



 Texte
 MARIANA GRÉPINET

 Illustrations
 BEAX

DANS LE CERCLE DE L'ÉLITE

LE CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE, CRÉÉ EN 1917 PAR LE GÉNÉRAL FOCH AFIN DE FAVORISER LA PAIX PAR LES ÉCHANGES CULTURELS ET LES RELATIONS INTERNATIONALES, RÉUNIT 3 500 PERSONNALITÉS SOIGNEUSEMENT SÉLECTIONNÉES. SITUÉ À DEUX PAS DE L'ÉLYSÉE, LE CLUB VEILLE À LA TRANQUILLITÉ DE SES MEMBRES ET AU RESPECT DES TRADITIONS.

Le général de Gaulle l'avait surnommé « l'ambassade de France à Paris ». Denis de Kergorlay, président du Cercle de l'Union Interalliée, s'en amuse : « La formule est très flatteuse, mais je ne dépends pas du Quai d'Orsay... Et nous ne sommes qu'un club ! ». Le Cercle de l'Union Interalliée voit le jour au cœur de la Première Guerre mondiale, au moment de l'entrée officielle des États-Unis dans le conflit. C'est la guerre qui a fait naître l'idée de l'association. « Mais la paix en a démontré l'impérieuse nécessité », martèle le comte Marc de Beaumont.

Ce dernier, qui prend en 1917 l'initiative de créer ce Cercle¹, est alors le président de la jeune société SFR (Société française radioélectrique), l'ancêtre du groupe Thales. Il fréquente le Tout-Paris et est soutenu par de fortes personnalités de l'époque, dont, en particulier, une figure tutélaire : le maréchal Foch qui, en 1920, accepte la présidence du Cercle et résume sa raison d'être dans un « autographe », encadré sous son portrait en uniforme dans le Salon des généraux, au rez-de-chaussée du vaste bâtiment : « Par des sacrifices sans précédents, les puissances de l'Entente ont assuré leur juste triomphe dans la plus dure des

guerres. Il faut, pendant la paix, que leur union se maintienne, dans un souvenir d'impérissable gloire, pour leur salut commun et pour la sécurité du monde. C'est à cela que travaille l'Union Interalliée. »

UN CERCLE MIXTE DEPUIS L'ORIGINE

Cette dernière se veut alors un lieu d'accueil pour les officiers et les responsables politiques de l'Entente. Contribuer à créer entre les peuples des rapprochements nécessaires au maintien de la paix fait aujourd'hui toujours partie de ses missions. En théorie. « C'est très beau, mais c'est au-dessus de nos capacités, ce n'est pas nous qui empêchons les guerres qui se déroulent en Europe », commente Denis de Kergorlay, résigné. Il nous invite à poursuivre la lecture des statuts de l'association en ouvrant l'annuaire du Cercle. Y sont mentionnés l'accueil de personnalités étrangères de passage à Paris, la mise en contact « avec les milieux qu'il leur importe de connaître », ainsi que la nécessité de « favoriser la cohésion des divers secteurs de l'activité française ». « C'est écrit et nous l'avons fait ! », se félicite le président, qui préfère parler de lieu d'influence plutôt que de lieu de pouvoir.

L'élégant hôtel particulier qui accueille le Cercle, construit au début du XVIII^e siècle et cédé à prix d'ami à l'institution par Henri de Rothschild →

¹ / LE CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE - UN SIÈCLE DANS L'HISTOIRE, ÉD. CHERCHE MIDI, 2016.

en 1920, est situé au 33, rue du Faubourg Saint-Honoré, à deux pas du palais de l'Élysée, entre l'ambassade d'Angleterre et la résidence de l'ambassadeur du Japon. Dans ses 8 500 m² de salons, dont l'un décoré par Foujita, peintre et dessinateur français d'origine japonaise, et son vaste parc arboré de 4 500 m² se retrouvent les personnalités les plus influentes de la diplomatie, de la finance et du droit – plutôt côté avocats que magistrats.

Le Cercle compte quelque 3 500 membres, dont un tiers de femmes. Contrairement à d'autres clubs, toujours non mixtes, il accepte ces dernières depuis sa création en tant que « membres associées ». Mais ce n'est que quelques années avant le centenaire du Club, en 2017, qu'elles y ont obtenu le droit de vote dans les instances. Denis de Kergorlay s'était dit, à l'époque, que l'Interallié serait « *la risée de la presse* » s'il n'adaptait pas ses statuts...

SAUNA, HAMMAM ET SQUASH

Pour pallier la désaffection de la jeunesse, dans les années 1960 et 1970, envers un Cercle qui « *se regarde vieillir* », selon la formule de Jean de Beaumont, fils du fondateur et président de 1975 à 1999, l'Interallié se métamorphose en aménageant un centre sportif contemporain doté d'une piscine. Ouverte sur une grande baie qui donne sur le jardin, elle est présentée comme le plus beau bassin de Paris. Un sauna, un hammam, des salles de gym et de squash ont, depuis, complété l'ensemble. « *Cela a permis au Cercle de perdurer et de continuer à attirer des jeunes* », analyse le directeur de la communication et de la vie culturelle, Raphaël Gardon.

Le Cercle renoue aussi avec la prospérité au début des années 1980 en accueillant les 578 membres du « Nouveau Cercle », un autre club, exclusivement masculin, incapable de supporter les charges immobilières de ses locaux du boulevard Saint-Germain. Ironie de l'histoire : c'est dans ce même club que l'Interallié avait trouvé refuge pendant l'Occupation. La diversification du Cercle se poursuit : on peut y passer ses journées,

jouer au bridge, assister à des conférences et des concerts, suivre des cours d'histoire de l'art ou participer à un déjeuner autour d'un écrivain avec le Cercle des lettres. « *Nous sommes un immense lieu de gastronomie où chaque jour sont servis entre 400 et 1 000 repas, du petit-déjeuner au dîner* », précise Denis de Kergorlay.

L'Interallié abrite aussi les activités de nombreuses autres associations. Et si le prix Interallié ne lui doit que son nom – il a été fondé en 1930 par des journalistes qui déjeunaient au Cercle en attendant les résultats des délibérations du jury féminin du Prix Femina –, il délivre aussi sa propre récompense littéraire, le prix de l'Union Interalliée, décerné depuis 2012 par les membres du Cercle à un roman français et à un roman traduit en langue française.

ÉRIC ZEMMOUR EXFILTRÉ

Si la moyenne d'âge des membres avoisine aujourd'hui les 60 ans, le Cercle accepte chaque année 120 nouveaux adhérents, sélectionnés avec soin. Il faut pour cela faire acte de candidature, présenter un dossier et obtenir le soutien de deux parrains ou marraines, puis passer devant une commission d'admission avant l'aval définitif du comité de direction. Denis de Kergorlay assume le respect des traditions : « *Le plus gros filtrage vient de la nécessité d'avoir deux parrains qui s'engagent et expliquent pourquoi ils vous soutiennent* ». In fine, la quasi-totalité des candidats sérieux sont admis.

Dans des salons habitués à une atmosphère feutrée, le cas d'Éric Zemmour avait pourtant semé la zizanie. La commission d'admission se montre initialement enthousiaste pour accueillir le polémiste, qui a déposé un dossier de candidature fin 2016. Mais d'autres membres s'avouent plus réticents. Le président lui propose alors de tenir une conférence, en octobre 2017, ce qui lui permet, conformément aux règles du Cercle, d'obtenir une carte de membre provisoire de six mois. Elle sera prolongée à plusieurs reprises, Denis de Kergorlay hésitant toujours entre « *le respect des opinions de chacun, socle des*

valeurs de notre Cercle », et l'interdiction d'y pratiquer le prosélytisme, conformément à l'article 4 de son règlement intérieur. Jusqu'au jour où, fin 2019, il le croise au bord de la piscine et lui glisse : « Vous savez Éric, vous êtes vraiment... clivant ». « Ah oui, et je le revendique ! », réplique ce dernier. « C'est bien là le problème », reprend le patron du Cercle, qui, pour justifier de la non-admission de son interlocuteur, argue du « besoin d'harmonie » de son association. Celle-ci compte une poignée de politiques, dont Michel Barnier, Alain Juppé, Bernard Cazeneuve ou Roselyne Bachelot, qui vient d'arriver. Le Cercle se targue de ne pas être un lieu où l'on vient pour être vu, mais « un havre de paix » dans le brouhaha parisien. Voire une « deuxième maison » pour des membres qui y organisent baptêmes, mariages, anniversaires ou cérémonies de décoration de la Légion d'honneur.

NI JEANS, NI BASKETS

Parce que l'inflation n'épargne personne, le droit d'entrée, fixé à 5000 euros, va bientôt passer à 5500 euros, auxquels il faut ajouter une cotisation annuelle de 1750 euros. Et encore 1750 euros pour bénéficier de l'accès à l'ensemble sportif. L'assurance de côtoyer une certaine élite, en somme... « Les membres viennent pour le réseau, la culture et le business, car nous comptons beaucoup d'actifs », résume Raphaël Gardon. « Mais il y a une règle : tu n'apportes pas tes dossiers et tu n'embêtes pas les gens, confie une adhérente depuis quarante ans. On peut croiser des personnalités, on a même leur numéro de téléphone portable via l'annuaire, mais on ne se permet pas de les solliciter. »

Cette élégance discrète se retrouve dans le code vestimentaire. Alors que nous découvrons les boiseries du Salon doré, nous croisons une jeune femme en jean noir et un homme portant des sneakers branchées. « Il faut au moins leur faire la remarque, rappelle le Président au maître d'hôtel. Dire qu'on fait une exception pour cette fois, mais que s'ils récidivent, ça ne passera pas... » Denis de Kergorlay a fait passer des consignes aux 150 salariés afin d'éviter les



incidents. Mais il sait que s'il « lâche » du lest, à l'instar d'autres clubs, il ne pourra plus revenir en arrière. Les étourdis se voient donc prêter une cravate, et les membres en col roulé sont refoulés ou dirigés vers le restaurant du centre sportif, moins exigeant. « L'été, les hommes râlent parce qu'ils doivent porter leur veste alors que nous sommes en petite robe légère, s'amuse une habituée. Mais cela fait partie des rites. »

Constatant que le Cercle n'attirait plus les militaires, en 2011, Denis de Kergorlay avait invité le général Jean-Louis Georgelin, ancien chef d'état-major du Président Jacques Chirac, à déjeuner. « Vous êtes un cercle de riches et nous, nous sommes des pauvres. Nous ne nous sentirons pas à l'aise », avait-il lâché. Des tarifs privilégiés ont donc été négociés pour les officiers. « Et les faits ont démenti le général, qui était lui-même devenu un fidèle membre », souligne le président du Cercle. Et c'est ainsi que les képis ont refait leur apparition dans les salons du Cercle, renouant avec l'esprit de ses origines. ►